

Autobiographie rêvée

L'Ogre des cabanes suivi de *Les fleurs en papier crépon*

On quitte son enfance d'un coup, comme ça, sans crier gare. On n'est plus éternel, on le sait, on laisse sa cabane derrière soi, on devient un homme parfois. L'Ogre est encore petit, il s'est enfui... dans la Grande Forêt. Les adultes parlent d'invasions, de Bombe, de nouvelle guerre. Ses parents attendent la fin du monde en faisant des réserves, toujours les mêmes : riz, sucre, allumettes, huile, boîtes de conserve...

L'Ogre a décidé de résister, il fuit cet univers de mort et de peur, il s'engage dans l'inconnu fabuleux où il va entrevoir ses vies futures dans le mystère et la solitude. L'Ogre apprend enfin à vivre, il pourra mourir autant qu'il le voudra, dans les histoires qu'il peut maintenant dresser contre la peur originelle.

Daniel Simon, né à Charleroi en 1952, vit à Bruxelles. Écrivain, éditeur, metteur en scène. Après divers métiers (formation, enseignement...) et voyages, il anime des Ateliers d'écriture et se consacre entièrement à l'écriture et à l'édition.

Éditions Couleur Livres, collection Je, 2016. ISBN 978-2-87003-652-5 / février 2016 - 90 pages / format 13*21 cm / 10 euros www.couleurlivres.be

Lecture- performance créée à Mons le 30 juillet 2016 dans le cadre des invitations de la Maison Losseau - La Guinguette littéraire

Texte et jeu: Daniel Simon

Musique, sons: Olivier Terwagne

Décor: Mohamed Bakrim et Daniel Simon

Production: Traverse asbl

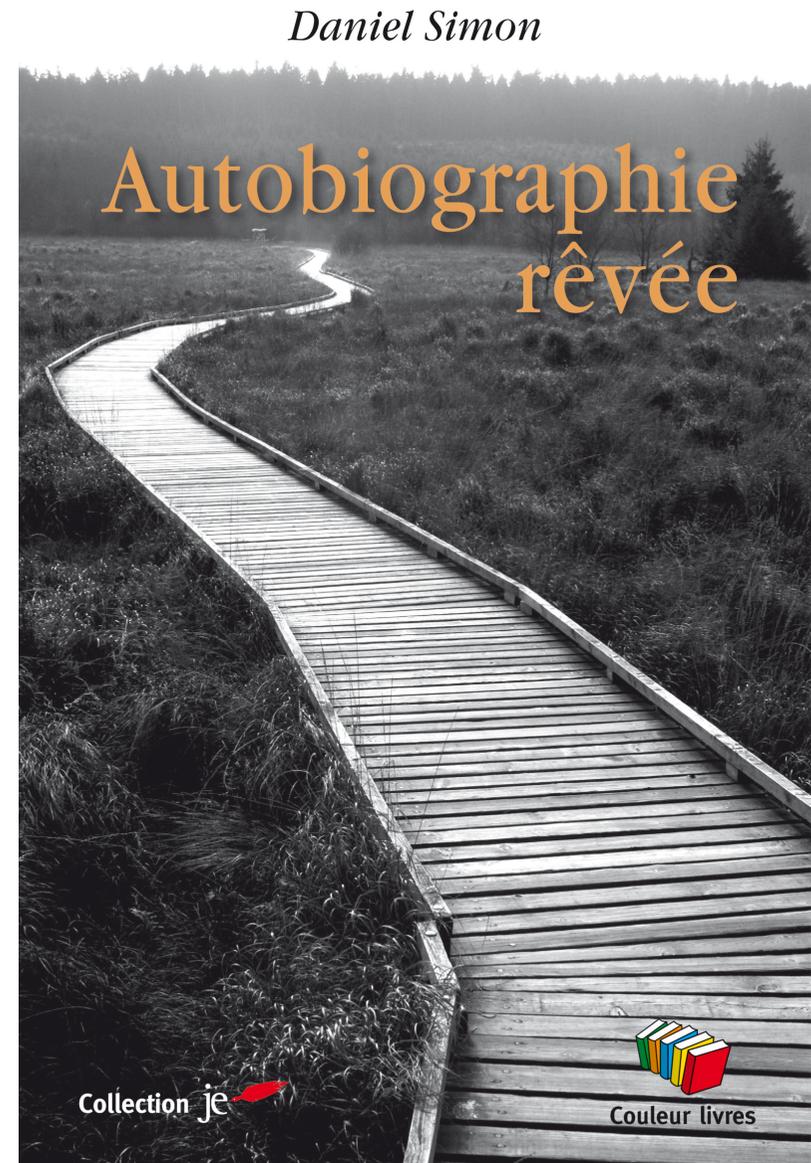
Merci à la Province du Hainaut / Maison Losseau et à Françoise Delmez et Christine Mordant!

<http://je-suis-un-lieu-commun-journal-de-daniel-simon.com/>

<http://editionstraverse.over-blog.com/> Site: <http://www.traverse.be>

Tél.: 00.32.2.216.15.10 - 00.32.477.76.36.22

danielsimonedit@gmail.com



**Lecture performance
chuchotements et secrets**

(Début du texte)

C'était la nuit et je n'avais pas peur,
c'était le jour et j'étais un guerrier,
un enfant oublieux des terreurs anciennes,
certain d'aller si loin que je disparaîtrais
de la vue de tous dans des terres inconnues
que je voyais en moi, les années ont passé,
le monde a rétréci et le temps s'est joué
des exploits inachevés, des océans vaincus,
des féroces combats perdus bien plus souvent
que je n'avais prévu au fond de mon grenier`
quand je lisais le soir mon destin héroïque
dans des livres d'images, j'ai ramené des voiles,
ralenti la cadence, changé de cap souvent,
me suis noyé encore, encore, au plus profond souvent,
j'ai ouvert tant de livres, vécu avec des hommes
chargés comme des mules des chagrins de toujours,
des joies libres comme l'air,
un matin, enfin, je me réveille enfin,
en moi, les autres sont entrés,
découvert le grenier et mes livres précieux,
cela ne pèse plus, le monde est plus léger,

le guerrier a vieilli, son armure a rouillé
et le visage nu, il va,
sur des sentiers nouveaux,
pas à pas, vers la grande forêt.

(Fin du texte)

Il se sent fort maintenant, il est presque chez lui, il entend le
bruit de la ville, aperçoit sa maison, rassurera ses parents,
racontera mille histoires qui ne seront jamais les mêmes et cela
durera longtemps.
Me voilà à la fin du récit de l'Ogre, il a grandi et a suivi sa route,
plutôt, il a essayé d'en trouver quelques unes praticables où il
pouvait aller sans que l'aventure de la forêt ne s'éteigne en lui.
Il a vieilli, moi aussi, c'est bien. On se rencontrera peut-être
encore une fois avant que le temps ne finisse pour nous.
Aujourd'hui, je le serrerais contre mon cœur comme il a serré et
soigné l'oiseau à l'aile blessée.
Je n'attends pas de ses nouvelles mais je les espère souvent
à la tombée de la nuit.



